

## Du big bang de 2017 à la nouvelle donne politique, sur orbite en 2018

On peut dire du big bang de l'univers qu'il fut **une gigantesque explosion** qui serait à l'origine de l'expansion de l'Univers et qui a produit la configuration que nous connaissons aujourd'hui.

**Il en est de même pour notre paysage politique.**

Un énorme trou d'air, a jeté à terre le paysage politique ancien façonné après l'arrivée du Gaullisme en 1958 et les mouvements de mai 1968. Ce paysage s'est désintégré. Ses composantes mises au rencart de l'histoire ont **toutes été touchées**, de l'extrême droite à la gauche.

D'aucuns ont pu penser en juin que le réactif Mélenchon ou que son suiveur Hamon pourraient surfer le big-bang en cours. En fait par arrogance et faiblesse idéologique ils furent eux mêmes coulés en Octobre. Et on peut se demander si le Syndicalisme n'a pas lui aussi pris un coup sur la tête tant le mouvement social subit aussi un échec historique.

"A quelque chose malheur est bon" dit le proverbe. Vu du début de l'année 2018, **cette déflagration politique n'était-elle pas une nécessité** pour repartir et reconstruire à gauche?

Mais il faut du temps et davantage qu'un seul congrès, pour qu'une nouvelle donne politique soit stabilisée et crédible. D'autant que la décomposition entamée n'est sans doute pas achevée. Il n'est pas impossible qu'après la secousse fatale de 2017 viennent des répliques en 2018: Vauquiez est bien parti pour casser encore la droite, et au PS on observe une implosion rampante qui peut lui faire prendre inexorablement, le chemin du PC des années 80.

**La gauche n'avait rien vu venir**, n'avait pas voulu voir venir. Pourtant depuis longtemps elle perdait sans cesse en crédibilité. Déjà Rocard indiquait la route à emprunter. **Il voulait un Big bang en 1993. Il affirmait**

« Le parti socialiste doit se dépasser. La gauche a besoin d'un big bang pour rassembler tout ce que l'écologie compte de réformateurs, tout ce que le centrisme compte de fidèles à une tradition sociale, tout ce que le communisme compte de véritablement rénovateur et tout ce que les droits de l'homme comptent aujourd'hui de militants actifs ».

**Ceci a été initié pour partie par les électeurs en 2017**, car la gauche s'était perdue en fait, dans des querelles de boutiques ou dans les synthèses incertaines et toujours provisoires à la mode Hollande, jusqu'à l'effondrement récent. Et Raffarin dans ses vœux pour 2018 indique concernant F Hollande qu'il lui souhaite "des circonstances atténuantes pour sa responsabilité dans le suicide du PS". C'est ce qui s'est produit

Alors, de cette situation naîtra **une nouvelle donne politique** qui se mettra en orbite en 2018. A gauche il n'y a pas d'opposition repérable et crédible. Hamon est satellisé par Mélenchon lui même en échec.

Pour les militants qui souhaitent **la construction d'une gauche de gouvernement** crédible il ne reste plus que 2 options:

- La future réussite et renaissance d'une force social-réformiste dans un PS refondé. Très incertain.

- L'évolution du Macronisme à gauche, en pesant, dans ce mouvement. Aucune certitudes.

**Une nouvelle donne crédible à gauche passe par la construction d'un rassemblement** et non d'un nouveau parti. Les élections européennes prochaines seront l'occasion de sa mise en perspective, où alors c'en est terminé pour longtemps d'une espérance à gauche.

Jean Claude Hiquet 2 janvier 2018.